

On reconnaît qu'une poule vivante est grasse lorsqu'elle a la poitrine potelée et que le croupion semble épais, gros et ferme en le maniant latéralement entre le pouce et le doigt. La peau de l'abdomen doit être épaisse et grasse, et l'on doit trouver du gras sous les ailes.

Les dindons, les oies et les canards qui éclosent de bonne heure, ont toute leur croissance en hiver, et s'ils ont été bien nourris, ils sont prêts à être consommés.

Un bon dinde vivant, est caractérisé par le bon remplissage des muscles qui couvrent le sternum, l'épaisseur du croupion et la présence de parties grasses sous les ailes.

Le critérium d'une oie grasse est le potelé des parties musculaires sur la poitrine, et l'épaisseur du croupion pendant la vie ; et en outre, quand elle a été tuée et plumée, une oie grasse doit présenter un recouvrement uniforme de blanc gras placé sous la peau fine de la poitrine.

Les canetons sont très-vite prêts pour la consommation et sont beaucoup estimés lorsqu'ils sont préparés avec des pois verts en été.

Le poulailler doit être renfermé dans une cour et divisé en quatre parties :

1o. Une pour les poules et les dindons qui se juchent haut ; et, par suite, des perchoirs doivent être disposés convenablement.

2o. Une pour les oies et les canards qui reposent sur le plancher ; quand ils sont assujettis à rester sous les poules, ils sont mal et salis par les déjections de ces derniers.

3o. Une pour couvrir.

4o. Et une quatrième pour l'usage des poules qui pondent.

Cette dernière partie doit présenter quelques petites portes précédées de plans inclinés, percés dans le mur extérieur. De même dans la porte de la partie destinée aux couveuses. Toutes ces ouvertures doivent être fermées la nuit.

Ces dispositions, sans être parfaites, sont néanmoins suffisantes ; et si les poules étaient aussi bien soignées qu'un semblable aménagement leur donne de protection et de confort, elles auraient une meilleure apparence que celle qu'elles présentent, le plus souvent, dans les fermes, où la pratique usuelle est de mettre tous les genres de volaille dans la même pièce, comme si toute sorte d'installation, quelque embarrassée ou incommode qu'elle puisse être, était encore assez bonne.

Le traitement journalier peut être réglé ainsi :

Comme les poules se lèvent de très-bonne heure, on doit aller dès le matin au poulailler et les laisser sortir en donnant aux poules et dindons une ration de petit blé et de patates cuites et froides, semés en quelque place convenable, hors du chemin des chevaux et des chariots.

Les canards doivent recevoir les mêmes aliments, près de l'abreuvoir des chevaux ou de toute mare ou auge pleine d'eau, car ils ne peuvent avaler des aliments secs sans l'aide de l'eau.

Les oies se trouvent bien de raves et navets coupés, dont une petite quantité hachée très-menu leur est donnée dans une place à part.

Au milieu de la journée, vers une heure, le repas est renouvelé aux mêmes endroits. On prend une portion de patates cuites et encore un peu chaudes, et on